

Bassin D'arcachon

LA TESTE-DE-BUCH

« C'est un moment charnière de l'histoire de la Forêt usagère »

David Patsouris, d.patsouris@sudouest.fr



Il faudra des décennies pour que la Forêt usagère de La Teste-de-Buch retrouve son visage d'avant l'incendie de juillet 2022. - CLAUDE PETIT / SUD OUEST

Une cérémonie sous la halle de Cazaux a marqué, vendredi, le 2e anniversaire de l'incendie et la fin des travaux forestiers qui n'ont laissé sur pieds que 10 % des arbres de la Forêt usagère

Il ne reste que 10 % des arbres qui peuplaient la Forêt usagère de La Teste-de-Buch, avant le 12 juillet 2022, date à laquelle s'est déclenché le terrible incendie. Deux après, vendredi matin, sous la halle de Cazaux, une cérémonie a marqué cet anniversaire, deux ans après, et surtout la fin « du chantier titanesque » de nettoyage de cette forêt plurimillénaire.

Sous la halle, tout le monde était là : pompiers, élus, représentants de l'État, du pétrolier Vermilion, chasseurs, usagers, propriétaires. Et Patrick Davet, le maire LR, est au micro. Sur une table, une feuille rappelle l'accident mortel d'un bûcheron lors du chantier le 19 janvier 2024 et donne le lien vers une cagnotte en ligne qui lui est dédiée («hommage à un homme qui a donné sa vie à la reconstruction de la forêt usagère sinistrée de La Teste-de-Buch »).

Patrick Davet parle du « travail accompli dans des conditions loin d'être clémentes, les réticences, le scolyte, la météo », du « dévouement des syndic généraux », ces hommes et cette femme représentant usagers et propriétaires en charge de la gestion de la Forêt. Le maire a rouvert le massif depuis le 1^{er} juillet : « Il y a le choc du paysage. On découvre ce relief dunaire qu'on méconnaissait. Il faut s'y habituer... »

Quelque chose de puissant

Il parle aussi « d'espoir et d'enthousiasme » parce que la régénération naturelle est en marche et parce que dans cette forêt si particulière minée par les conflits, la catastrophe a fait qu'aujourd'hui « les usagers et les propriétaires se parlent et travaillent ensemble ». Enfin, il répète qu'il signera les permis de reconstruire, à l'identique, les 45 cabanes brûlées. Matthieu Cabaussel, syndic des propriétaires, rappelle que « le feu a tué les pins en trois étapes. Les flammes ont carbonisé les arbres. Puis les pins affaiblis ont succombé en masse. Enfin, le scolyte a ravagé la forêt dès le printemps 2023. 3 000 hectares, 18 mois de chantier, 550 000 tonnes de bois. Si on alignait les pins coupés, on ferait presque dix fois le tour de la forêt des Landes de Gascogne. »

Lui et les sept autres syndics ont géré ce chantier, en suivant la Transaction de 1917, un des textes qui régit la Forêt usagère : « Le 12 juillet 2022, je monte sur la Dune, et à l'évidence, nous allons souffrir. Pour ceux qui ont pris part au feu, nous avons maintenant un point commun : il nous a rassemblés. Nous avons partagé quelque chose de puissant qui a fait naître une évidence : l'envie de s'engager pour lutter contre les flammes, mais surtout pour bâtir un avenir, si possible meilleur, au sein de la Forêt. » Il fallait s'entendre entre propriétaires et usagers : « A l'automne 2022, l'État a été très clair avec nous : soit vous faites, soit on fait. » Le danger de voir l'État s'emparer de la gestion de cette forêt privée était réel, alors les 8 syndics (Jean Dubrous, Pascal Combecave, Bruno Barde, Jean-Claude Fulon, Jocelyne Labat, Jean-François Tulissi, Frédéric Mora, Matthieu Cabaussel) ont fait.

Livre blanc

Depuis deux ans, entre eux, toutes les décisions sont prises à l'unanimité. Le chantier a donc eu lieu, malgré les réticences, malgré les postures («le scolyte ne viendra pas », « pas d'engin en forêt », etc). Pour Matthieu Cabaussel, les usagers ne sont pas naïfs : « Nos syndics usagers font un travail remarquable pour faire entendre la voix claire et audible de l'usage ». Cet usage est ce droit, pour les habitants de l'ancien Captalat de Buch, de pouvoir prélever gratuitement du bois d'œuvre et de chauffage dans la forêt. Le chantier n'a pas été facile : il y a eu des erreurs de coupe, des rumeurs, de la malveillance. « Il a fallu affronter tout ça. Et nous avons géré. » Les jeunes pins repoussent. Certains atteignent 50 centimètres. Un million de graines de pins endémiques de la forêt a été collecté « pour venir en aide là où la régénération sera difficile ». Un garde de la forêt, Jean-François Deutsch, a été nommé. Des bénévoles ont aidé.

Et maintenant ? « Que voulons-nous ? Comment laisser les opportunistes et les spéculateurs au bord du chemin ? Comment ne pas perdre notre identité tout en choisissant un futur qui ait du sens ? Comment sécuriser l'usage au XII^e siècle et dans une forêt qui a brûlé ? Pour y répondre, les syndic vont concerter, écouter et construire avec toutes les parties prenantes pour faire émerger un projet de massif » sous la forme d'un livre blanc, « comportant un projet de transaction élaboré collectivement ». Garder l'usage vivant et faire renaître cette forêt : « Nous sommes à une charnière aujourd'hui, entre deux pages du livre d'histoire de la Forêt usagère. »

« Il y a le choc du paysage. On découvre ce relief dunaire qu'on méconnaissait. Il faut s'y habituer... »



Matthieu Cabaussel, syndic des propriétaires : « Nous tenons à remercier tous ceux qui ont pris leurs responsabilités pour se relever les manches. » - D. P.

Publié le 15/07/2024 – Sud-Ouest – David Patsouris